

Patrimoine

Nom des habitants

Vauhallanais

2076 habitants

Arrondissement

Palaiseau

Canton

Bièvres

Région naturelle

Le Hurepoix

Superficie

337 ha dont 103 de terre agricole

Altitude moyenne du plateau

150m

Les deux principaux rus

ru de Vauhallan

ru des Mittez

Vauhallan
village en Hurepoix
village de charme

avec l'aimable participation du Syndicat d'Initiative de Vauhallan - n°1

Encart à détacher

Les origines du mot Vauhallan

Vallée des Alains,
Val mystérieux,
Valhalla ou vallée
du vent ... ?



Le petit patrimoine

Plaques murales, lucarnes à foin, pompe à eau...sont découverts au détour d'une rue.

Les quatre grands fiefs anciens

Les Arpentis XI^{ème} siècle

Inscrits Monument Historique 1988

Le domaine de Limon XII^{ème} siècle.

Le colombier est le seul vestige de l'ancien château féodal

Fief de Vauhallan dit domaine de Bois Maison XIII^{ème} siècle

Le domaine de Richeville XVII^{ème} siècle



Les sentiers et chemins

Vauhallan, sillonné par de nombreux itinéraires de promenades est un paradis pour les marcheurs. Ils y découvriront son patrimoine exceptionnel : monuments historiques, sites et paysages, architecture du Hurepoix...

Deux sentiers de Grande Randonnée (GR) traversent le village de Vauhallan :

le GR de Pays de la Ceinture Verte d'Île de France et le GR 655 de Saint-Jacques de Compostelle.

Un sentier de Promenade et Randonnée (PR): le PR 29 permet de faire le tour de Vauhallan, boucle de 11 km. Des chemins existent dans tout le village.





Eglise Saint Rigomer et Sainte Ténestine

La chapelle romane du XI^{ème} siècle, l'église fut agrandie aux XIII^{ème} et XVII^{ème} siècles. Inscrite Monument Historique en 1927

Sa crypte

Vestige de la chapelle primitive édifée vers 530.

Sa croix de prédication

Datée de 1602.

Classée Monument Historique en 1984

Les rigoles

Les rigoles de Favreuse au nord et Domaniale au sud, délimitent pratiquement le territoire communal. Sous le règne de Louis XIV, elles alimentèrent en eau les bassins de Versailles, en passant par les étangs de Saclay et l'aqueduc de Buc et sont parcourues de bornes fleurdelisées.

Des personnages célèbres

Childebert 1^{er} (fils de Clovis), Enguerrand de Marigny, Charles VI, Robert de Meudon, Sébastien de Bourdon, François Passart, Louise-Adélaïde de Bourbon Condé, Eugène de Stadler, Antoine Chintreuil, Léon Printemps, Mère Geneviève Gallois, Marie Laurençin, Jean Lachenaud, Jean XXIII, Mère Teresa, Yasse Tabuchi, Jean Carmet, Carole Laure, Robert Charlebois...



Abbaye Saint-Louis du Temple

Construite de 1950 à 1957. Célèbre pour l'histoire de ses moniales et ses offices religieux chantés en grégorien ; dans la crypte un petit musée présente les souvenirs de la famille royale de Louis XVI et de Louise-Adélaïde de Bourbon Condé, fondatrice du monastère Saint-Louis du Temple dans l'ordre bénédictin.

Un autre musée présente l'oeuvre de Mère Geneviève Gallois, moniale artiste de renommée internationale qui réalisa les vitraux de l'église abbatiale et de nombreux dessins et livres.

Les produits du terroir

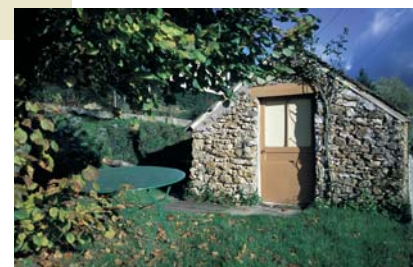
Autrefois les cultures maraîchères, en particulier la fraise, étaient livrées à Paris. La vigne fournissait un petit vin de pays. Une foire très fréquentée, depuis le Moyen-Age, s'était établie le jour du pèlerinage.



Les lavoirs

dont subsiste celui du XVIII^{ème} siècle

La dernière cabane à fraises



Vauhallan, village en Hurepoix

■ Dans un vallon ceint de coteaux boisés, autrefois agricoles, se niche Vauhallan, notre village.

Afin de mieux connaître ses richesses patrimoniales qui racontent son histoire et permettent d'appréhender son identité, chaque magazine municipal contiendra un encart détachable qui relatera l'une de ses particularités.



Pour les franciliens circulant sur la N 118, le nom de Vauhallan évoque "sortie n° 7", mais rares sont ceux qui ont eu la curiosité de découvrir le havre de paix et de verdure, le charme agreste du village.

Situé à seulement quatre lieues de Paris, Vauhallan fait partie du Hurepoix, vieille province de l'Île de France, qui jouxte la Beauce, le Gâtinais et la Brie.

L'étymologie du mot Hurepoix reste incertaine. Des propositions ont été formulées : racine scandinave, déformation du vent Eurus ou adjectif hurepé, terme de vieux Français signifiant tête comme une hure, c'est-à-dire hérissée et en désordre.

Les frontières du Hurepoix sont demeurées longtemps fluctuantes. Elles ne se sont stabilisées qu'au XVII^{ème} siècle. C'est finalement le réseau hydrographique qui a fixé ses contours. Le Hurepoix est constitué de plateaux creusés de vallées boisées où se développent les villages. Le plateau qui domine le vallon de la commune est le plateau de Saclay, formé au cours de l'ère tertiaire. Son sol sableux-argileux a été recouvert, à l'ère quaternaire, par un limon. Le plateau est délimité par les vallées de la Bièvre, de la Mérantaise et de l'Yvette. Après avoir été drainé sous Louis XIV, le plateau est devenu une "terre à blé" et constitue, avec son environnement protégé, l'un des éléments de la "ceinture verte" souhaitée autour de Paris.

Le Hurepoix est parcouru par d'autres rivières : l'Orge, la Renarde, l'Essonne et son affluent la Juine. De façon générale, le Hurepoix est une région agricole. Si les terres céréalières sont toujours en exploitation, les cultures maraîchères qui étaient très importantes ont maintenant quasiment disparu.

Le Hurepoix est fier de son passé folklorique, artisanal et de ses sites naturels ainsi que du patrimoine historique, architectural et monumental hérité de ses ancêtres.

Vauhallan, nous le verrons dans les prochains magazines, ne déroge pas à la règle.

Le costume du Hurepoix

Bonnet blanc de coton avec dentelle et galon épinglé.

Chemisier blanc, châle en soie, en coton imprimé de la Toile de Jouy ou en cachemire sur les épaules attaché devant avec une broche

Jupe souple à petites fleurs, à petits carreaux ou unie, longueur au dessus de la cheville

Ballerines blanches, talons plats ou talons Louis XV à lacer autour de la jambe, chaussettes ou bas blancs.

Mannequins présentés au Musée Palaisien du Hurepoix et au Syndicat d'Initiative de Vauhallan.

Le blason

Réalisé par Madame Mireille LOUIS, artiste héraldiste et approuvé par la Commission Nationale d'Héraldique, le 15 mai 1987.

Description héraldique



«D'argent au chevron renversé ondé d'azur, accompagné en chef de trois merlettes de sable, et aux flancs dextre (droite) et senestre (gauche) de deux cierges allumés de gueules (rouges) posés l'un en bande, l'autre en barre». L'écu est timbré de la couronne murale à trois tours crénelées d'or, maçonnée et ouverte de sable. Il est soutenu à dextre d'une gerbe de blé d'or, à senestre d'un pampre de vigne d'or fruité du même, et en pointe de trois fraises de gueules feuillées d'argent.

Symbolique

Le blason : le champ d'argent et les trois merlettes sont aux armes de François Passart qui fit restaurer et agrandir l'église au XVII^{ème} siècle, celles-ci figurent à la clé de voûte de la seconde travée.

Le chevron ondé renversé d'azur évoque à la fois : l'étymologie de Vauhallan qui viendrait du latin Vallis Hellandi et qui signifie vallée du vent et le ru qui traverse Vauhallan. Les deux cierges allumés de gueules rappellent le miracle de Saint-Rigomer et Sainte Tenestine du VI^{ème} siècle ; le roi Chilbert ordonna alors la construction d'une église sur le territoire de Vauhallan.

Les ornements extérieurs : la couronne murale est l'emblème que portaient les déesses grecques protectrices des cités.

La vigne d'or qui soutient l'écu à senestre est en souvenir de cette culture qui ne prit fin qu'au milieu du XIX^{ème} siècle, pour être remplacée par celles des fraises. Figurant en pointe, à dextre le blé, évoque la riche terre à blé : le plateau de Saclay auquel Vauhallan appartient.

A voir

Musée Palaisien du Hurepoix 5, place de la Victoire à Palaiseau Tél. : 01 69 31 45 70 et Syndicat d'Initiative de Vauhallan, Cour de la Mairie Tél. : 01 69 35 53 04

Bibliographie

Guide bleu Ile de France ed. hachette - Guide vert environs de Paris ed. Michelin - Petite histoire de l'Essonne J. Levron - Le folklore du Hurepoix Cl et J. Seignolle ed. Maisonneuve et Larose - Régions naturelles et noms de pays L. Gallois ed. A. Colin - Ile de France, berceau de mon pays Janine Ducrot, Nouvelles éditions latines.

Photographies

Jacques de Givry

Magazine n° 10 - Novembre 2004